

AUJOURD'HUI

SAINTE-MARIE-AUX-MINES

► **DIMANCHE.** Station des Bagenelles (ski alpin, nordique, luge et raquettes) ouverte. Forfait journalier ski alpin (9 h-17 h) : 11 € adultes, 8 € enfants moins de 14 ans.

► **DIMANCHE.** Thé dansant à l'espace Roland-Mercier, de 14 h 30 à 19 h. Entrée libre.

► **DIMANCHE.** Exposition des photographies du Sainte-Marie-Maurice Ohl à la Mine d'Artgens, 40 rue Wilson. Entrée libre de 14 h 30 à 18 h.

CHRONIQUE

VAL D'ARGENT
À la bonne
vôtre !

Avec au moins 50 nuances de gris... PHOTO DNA

MALGRÉ UNE MÉTÉO DIABOLI-QUEMENT ENSOLEILLÉE CES DERNIERS JOURS, SURPLOMBANT LA BRUME DE LA PLAINE, IL Y A QUAND MÊME EU QUELQUES CHOUETTES NUANCES DE GRIS. ALLEZ, ON TRINQUE À LA BONNE NOUVELLE !

Un miracle s'est produit rue De Lattre, dans notre bonne vieille cité minière. Un miracle que plus personne n'attendait, si ce n'est cette chronique qui en avait déploré l'absence chronique... On se résume : il y a plus de 18 mois (le temps de deux gestations humaines), avait été promise une boîte aux lettres devant la nouvelle Sécu. Eh bien, elle a fini par arriver, et même par être posée, et même avec une clé qui ouvre la porte... Si on pinaillait, on dirait qu'elle n'est pas dans le bon sens mais trêve de détails ! L'important, c'est qu'elle réceptionne nos feuilles de soins sans passer par la case timbre. Et cerise sur le gâteau, elle est d'une jolie couleur tendance, avec au moins 50 nuances de gris, pour celui qui prend le temps d'admirer une telle œuvre d'art, aux rayons changeants du soleil. Le clin d'œil érotique, fallait oser du côté des pros de la santé. Mais ne dit-on pas que « galipettes sous la couette conservent » et qu'on peut vivre d'amour et d'eau fraîche ?

De l'eau, on n'en offre pas à nos seniors. Ils préfèrent de bonnes bouteilles de vin. Sainte Agnès a trouvé une nouvelle croisée et fera boire le calice à ses opposants jusqu'à la lie. À la Croix plus bas, elle a récupéré la fameuse bouteille du frangin de l'adjoint, vide sur le trottoir. Elle ne saura jamais si le nectar d'Orschwiller est meilleur que celui de Saint-Hippolyte, mais pour taire toutes les querelles, il est temps de tirer la piquette de la Collinière. Pour apaiser les esprits, on peut aussi faire une cure de Carola. Ah non, pas elle, c'est le Jésus de Ribo qui se baigne dedans sans son lin-cueil... Et sans même la transformer en vin ! Et c'est pas Rombach qui va nous donner un coup de main côté robinet : l'autre jour, après la grosse panne électrique, les pauvres ont dû supporter une coupure d'eau. Mais que fait l'armée ? Donc, il ne nous reste plus qu'à boire les tisanes de Saint-Pierre-sur-l'Hâte ou attendre que notre superman à moustaches nous apporte de bonnes herbes.

Le projet global du Haut de Faïtes étant enterré, « il a été revisité autrement : c'est un projet découpé en trois, voire quatre parties qui vont fonctionner ensemble », rappelle Daniel Lè, le directeur général des Tournesols. Avec l'achat de trois fermes pour l'instant, deux sites vont être déployés dans les prochains mois.

La ferme d'Eric Petit, à Sainte-Marie-aux-Mines avec ses 30 hectares de pâtures, ont été achetées 197 000 € HT, pour y implanter une ferme d'engraissement avec stabulation. Il y est prévu une dizaine de vaches allaitantes et leur suite (les veaux jusqu'à l'âge de trois ans), pour le développement d'une filière courte de viande avec les agriculteurs locaux. À terme, cinq travailleurs en situation de handicap devraient y prendre part, avec deux encadrants.

Sur le site de Lièpvre dans le vallon du Frarupt, deux fermes adjacentes viennent d'être acquises par les Tournesols : celle appartenant à Charles Jehli pour 900 000 € HT, et celle des Rosfelder pour 525 000 € HT, avec un total d'une dizaine d'hectares de terrain et de 700 m² de bâti. Des prix qui peuvent sembler assez élevés, mais Daniel Lè se retranche derrière « la Safer qui a évalué le prix. C'est exceptionnel d'avoir deux fermes... Si je pouvais acheter davantage ici, je le ferais ! »

Pour le maire de Lièpvre, Pierrat Hestin, il s'agit d'une belle opportunité pour la commune : « Depuis le début, nous sommes favorables à cette réalisation, qui ne peut que nous ramener du monde sur Lièpvre et la vallée ». Pour lui, « les vendeurs ont joué un coup de poker, avec deux fermes à vendre d'un coup... »

Méthanisation,
éoliennes et
aquaponie

« Nous allons fusionner les deux propriétés pour implanter la ferme d'animation », explique Daniel Lè, « l'idée c'est de créer une entité commune avec les deux bâtiments pour permettre d'aborder divers thèmes susceptibles d'intéresser le plus grand nombre ».

L'objectif, c'est toujours d'attirer des touristes. Ainsi, l'activité foie gras, menée par les Hinterlang, va continuer sur le site, mais en l'aménageant pour le



À Lièpvre, les Tournesols vont créer une ferme d'activité au Frarupt. PHOTOS DNA - ANNE MULLER

grand public : le laboratoire sera visible derrière des vitres. L'unité pourra aussi être intégrée aux cours de cuisine que souhaitent développer les promoteurs du projet.

« Cela doit s'adresser indifféremment à tous les publics, du plus jeune au plus âgé ». La ferme sera pédagogique pour toute la famille. Ainsi, elle comporte un volet d'éducation à l'environnement, avec un parcours sensoriel, la présentation de l'univers



Adjacente à la ferme Rosfelder, la ferme Jehli.



Derrière le laboratoire de foie gras, qui continuera sa production, des prés à valoriser.

des insectes, un mini-parc animalier. Ce dernier comportera essentiellement de la faune domestique : chèvres, vaches, chevaux, moutons, ânes, cochons, et des animaux de la basse-cour comme la volaille et les lapins. Les touristes pourront également découvrir de nouvelles technologies. Il est prévu l'implantation d'une petite méthanisation (transformation des déjections en gaz), d'un arbre à vent (des mini-éoliennes qui transforment le vent en électricité), et d'une unité d'aquaponie. Il s'agit d'utiliser les déjections de poissons (truite ou carpes ici en l'occurrence), issus d'un élevage sur place, qui serviront à alimenter des plantes hors sol (salade, tomates, concombres, fraises...) sous serres. Le site de Lièpvre devrait intégrer à terme dix travailleurs en situation de handicap français et dix travailleurs allemands.

« L'objectif d'ouverture, c'est fin 2015 pour les fermes. Nous allons faire une première estimation pour mettre en place un échéancier. Une phase d'exécution est prévue d'ici à la fin de l'année, pour qu'on puisse commencer à travailler sur le site. » En terme de chantier, il s'agira de transformer les fermes selon l'activité visée, mais tout ne sera donc pas rasé, bien au contraire ! Le maximum possible sera conservé, en parvenant à tout adapter aux normes ERP. Il faudra réorganiser les différentes parties pour créer des espaces pour les parcs et les animations. Il faudra pêle-mêle poser des clôtures, faire un parking, transformer certains lieux couverts en salles d'accueil pour le public, mais aussi le personnel.

« Il faudra aspirer l'axe de la route des Vins jusqu'ici »

Le troisième site, désormais prévu à Aubure, est toujours en négociation avec la commune la plus haute d'Alsace. Les Tournesols espèrent signer un bail emphytéotique pour 30 hectares de forêt communale afin d'y créer un parc animalier de carnivores européens : ours, lynx, loups, blaireau, chats sauvages, mais aussi grand tétras, grand duc et quelques ongulés (chamois, cerfs, sangliers). « Nous n'avons pas d'opposants connus là-haut, le projet fait l'unanimité », ose se réjouir Daniel Lè, après sa déconvenue du côté du col de Sainte-Marie-aux-Mines. « Pour le tourisme, Aubure est bien placée. La difficulté qui subsiste,

LE CHIFFRE

8 millions

Beaucoup de temps, de travail et d'énergie avaient été investis dans le projet global sainte-marien. Daniel Lè le rappelle volontiers, « Le Haut de Faïtes était l'idéal ». En terme de situation, de mutualisation de personnel et financièrement aussi.

« Avant, le projet s'élevait à un total de 4 millions d'euros. Aujourd'hui, nous en sommes à 7 ou 8 millions, y compris avec Aubure. » Les Tournesols vont assurer le financement des projets à environ 90 % par des emprunts propres à l'établissement. « Mais ici à Lièpvre, l'environnement est vachement sympa ! Tout l'aspect naturel est là », s'enthousiasme le directeur.

« Bien sûr, ici, ça nous complique l'existence en terme d'exploitation [quatre sites au lieu d'un seul] et ça a renchéri le projet en terme financier. Mais nous n'avons pas moins d'enthousiasme pour les personnes handicapées : on rebondit sur d'autres projets, parce que notre but, c'est toujours de proposer une autre trajectoire à nos gens, pour qu'ils restent le plus longtemps possible dans le monde du travail protégé. »

c'est de savoir si nos autres projets seront suffisamment attractifs pour faire descendre les touristes dans le Val d'Argent. Il faudra aspirer l'axe de la route des Vins jusqu'ici... »

Des entrées sous forme de pass pour tous les sites sont déjà prévues (aux alentours de 4 ou 5 euros), mais les visiteurs du parc animalier d'Aubure n'iront pas forcément prolonger leur périple de quelques kilomètres pour aller à Lièpvre et à Sainte-Marie-aux-Mines.

Un quatrième site est encore en cours de réflexion : c'est le parc des cervidés, qui, lui, nécessiterait une plus grande surface encore : « Le maire de Wisembach nous a contactés pour proposer un terrain de 300 hectares », indique le directeur, qui précise que rien n'est arrêté. « Nous avions proposé le projet en priorité à la Ville de Sainte-Marie-aux-Mines, en 2002 ». Aujourd'hui, l'éclatement des sites semble irrémédiable. ■

ANNE MULLER

Et la blanchisserie sainte-marienne ?

Le chantier est encore aux fondations, mais Daniel Lè prévoit une ouverture de la blanchisserie, au carrefour de Ribeauvillé, en septembre prochain. Et elle devrait démarrer très fort puisque Les Tournesols ont déjà signé pour 4,5 tonnes de linge à traiter sur une capacité prévue de 4,9 tonnes de linge par jour. « Nous sommes en train de refuser des candidatures », souligne-t-il satisfait. La raison de ce

